

CAMINO

N° 206 OCTOBRE 2019

bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais, d'un pas ferme »
(saint Augustin).

FILM : L'association Étoiles de Compostelle a le plaisir de vous inviter à la soirée "Film- conférence" du 3 octobre 2019 à 18 h 30 à Melle (Deux-Sèvres), place Bujeault, salle Le Metallum. Participation libre. Partagez avec les marcheurs pèlerins sur la Via Averna et le Camino Frances. Film de Louis-Marie et Élise Blanchard. Plus de renseignements au 06 48 75 76 70, ou 06 82 44 61 71, ou etoilescompostelle79@gmail.com

De la chaise roulante à Compostelle

Jean-Louis Napert avait de gros problèmes de santé en 2011, au point de se magasiner une chaise roulante. Heureusement, la santé s'est améliorée et il a décidé de se lancer dans la rando, d'abord au Québec et ensuite à Compostelle pour une première aventure en 2018, qui a dû se terminer dans les Pyrénées par une hélicoptation d'urgence de sa conjointe. Aujourd'hui il en rit, puisqu'il est présentement de retour avec sa conjointe pour reprendre leur chemin. Partis l'an passé de Vézelay pour un premier tronçon en solitaire, leur aventure s'est terminée après 900km de marche tout près de Saint-Jean-Pied-de-Port. Cette année ils ont décidé de partir du Puy, ce qui leur permettra de refaire quelques kilomètres là où est arrivé leur incident l'an passé.

La nature dans les veines : Natif de la Beauce, Jean-Louis a toujours eu un lien étroit avec la nature étant cultivateur. « *Ce qui m'est arrivé de mieux dans la vie, c'est la marche. Parce que quand on est en business et qu'on a des problèmes à régler tous les jours, on s'imagine pas qu'avec un sac à dos qui pèse 15 livres qu'on puisse survivre avec ça. Ça été ma plus grande découverte à moi ça. Ça prend 15km et on a tout oublié. On pense seulement à avancer. C'est le bonheur de la marche.* » Sa vision de la nature a évolué depuis. À son arrivée à St-Bruno, il allait marcher dans le parc du Mont-St-Bruno et a appris à cesser de regarder la forêt avec un œil de prédateur, parce que pour lui la forêt était une source de revenu. Mais maintenant il l'apprécie beaucoup plus.

Prescription de Compostelle : On a tous nos histoires particulières de comment on apprend l'existence de Compostelle. Pour lui, c'était dans un cabinet de médecin. « *Mon médecin m'avait parlé de quelqu'un qui faisait Compostelle, mais à ce moment-là j'avais encore des aïlères qui m'empêchaient de voir autre chose que l'entreprise. Et au pire de mes problèmes de santé, ma sœur a fait le chemin de Compostelle. Je l'enviais parce que je savais que je n'avais pas la santé pour le faire à ce moment-là.* » Heureusement, on a trouvé le problème et Jean-Louis s'est mis à la marche petit à petit en augmentant ses distances et le goût de faire une longue randonnée est venu.

Retour vers Compostelle : Donc en 2017, ils ont décidé de marcher Compostelle, mais à mi-chemin sa conjointe s'est blessée en glissant sur un terrain accidenté suite à beaucoup de pluie. « *Dans un sentier ma conjointe a chuté et s'est fracturé la cheville et on n'a pas pu continuer notre marche* ». Après rétablissement, les voilà de retour sur le chemin. Quotidiennement ils placent des photos et résumés de la journée sur le groupe Facebook <https://www.facebook.com/groups/quebeccompostelle/>

« *Quand on revient d'une marche comme ça, on reste sur le chemin longtemps et on aime y retourner.* » Pascal Auger, Journaliste/Conférencier, Québec Compostelle

Nous sommes le groupe "Tres Camins"

Nous proposons un spectacle de musiques, chants, contes, et anecdotes sur le thème de la marche à pied, avec en fil rouge "**le Chemin de Compostelle**". Il s'agit d'une création originale pour laquelle nous mêlons de nombreux instruments (viole de gambe, banjo, guitare, accordéon diatonique, harpe celtique, ukulélé, flûte et harmonica). Ce spectacle de 1h 30 a été très bien accueilli par des pèlerins bordelais, et nous souhaiterions le diffuser plus largement auprès des associations jacquaires.

Vous pouvez accéder à un extrait de notre spectacle via un lien direct (ou à recopier) <https://youtu.be/mkA3oTBrXDI>

Nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire, n'hésitez pas à nous contacter par mail ou téléphone. Dominique Villeneuve : 06 38 44 19 50 ou Patrick Villeneuve : 06 67 71 37 59

OCTOBRE 2019 : 4 rendez-vous à ne pas manquer !
à Saint-Germain-en-Laye, Saint-Léonard-de-Noblat, Paris et Orsay

A Orsay, le samedi 5 octobre 2019

De 9h45 à 19h, journée sur « Le sens du pèlerinage » : rando-psaumes avec sœur Michèle Martinon, messe, pique-nique, table ronde "Aller vers l'autre" animée par Gaële de La Brosse, avec Jacques Chauty (président de Compostelle 2000), François Cariot (pèlerin de Jérusalem), Catherine Leclère et Brigitte Foch (laïques franciscaines pèlerines sur le Chemin d'Assise), suivie de stands et de dédicaces d'ouvrages ; projection du film *Compostelle, le chemin de la vie*, en présence du réalisateur Freddy Mouchard. Lieu : La Clarté-Dieu (95 rue de Paris) Rens. : www.clarte-dieu.fr Tél. : 01 69 28 45 71

« A chacun sa route ou son chemin »

S'il est toujours loisible ou possible de catégoriser les « pèlerins », il convient surtout de prendre en compte les attentes de chacun, lesquelles conditionnent leur périple : convictions, centre d'intérêt, disponibilité, capacités physiques, ressources ...

A chacun son choix et de l'assumer, dans le cadre d'un chemin qui a beaucoup évolué depuis son origine, si bien que rien ne permet de marcher assurément sur les traces et pas de nos aïeux. Consécutivement, en 2010, nous avons choisi avec mon épouse de découvrir le chemin en segmentant sur quatre ans le tracé de la via Domitienne de Gap à Fisterra avec la dernière année un départ de Saint-Jean-Pied-de-Port.

Par souci de sécurité, en France ou à l'étranger lorsqu'il n'est pas possible de faire autrement, nous réservons à l'avance voire tout l'hébergement du parcours... cela choque certains. Mais quand on est parti, il n'y a que la blessure irréversible qui fait cesser la marche. Au fil des années, nous avons opté pour des petits raccourcis, recherché à éviter le bitume et les zones industrielles, donc pris le bus, le tramway ou un taxi, prenant en compte les avis de nos prédécesseurs voire ceux des hébergeurs comme ce fut le propos de la religieuse hospitalière bénévole à Burgos en 2013.

Nous avons recours à toutes les sources d'information, guide Lepère, internet, application gps, découvertes par nous-mêmes, Locus Map, ou cette année sur l'instigation de pèlerins comme ce Catalan avec Gronze et Camino de Santiago Ign. Nous portons notre sac dont le poids a tenu compte de l'expérience, des avis échangés, de l'évolution des matériels et n'hésitons pas à renvoyer l'excédent... Enfin nous alternons hébergement collectif, casa rural, airbnb, hôtel, en fonction des lieux par souci du pratique, de l'efficace, simplement du besoin d'intimité.

Ceci nous a jusqu'alors permis de parcourir la voie Domitienne, le Piémont nord de Narbonne à Lourdes, Le Puy-en-Velay jusqu'à Rocamadour en passant par Figeac, la Via Francigena d'Oulx à Rome, cette année la Via de la Plata – Sanabres, sans passer par la quête de la Compostela et son exploitation mercantile.

D'ailleurs, celle de Rome est plus jolie, gratuite, même si elle impose de passer par les arcanes très sécuritaires de la cité vaticane. L'an prochain ce devrait être le chemin portugais jusqu'à Redondela pour revenir par la côte jusqu'à Porto, tant pour voir des deux profils que du fait de l'aérodrome du retour.

Notre intérêt réside donc à parcourir et à découvrir des horizons nouveaux, à pied car au plus près de la réalité des gens qui y vivent, échanger, entretenir l'état physique, vulgariser l'expérience pour comme l'Ulysse de Du Bellay « *Faire un beau voyage, retourner plein d'usage et raison, vivre le reste de son âge* ».

Enfin, dans la phase de décompression, informer l'éditeur du guide des changements intervenus sur l'itinéraire pour en faire bénéficier le plus grand nombre. A chacun d'utiliser et d'entretenir son cerveau sans obligation de conformisme à des préceptes, le tracé des chemins n'étant pas dénué d'un côté mercantile. Compléter son expérience par celle d'hospitalier ne manque pas d'intérêt car permettant de faire profiter de ce que nos yeux, avec le défaut de leur prisme, et notre mémoire ont enregistré.

**RESERVEZ VOTRE WE DU 7 et 8 décembre 2019
POUR PARTAGER SUR VOTRE CHEMIN... APRES LE CHEMIN.**

Si vous avez achevé votre chemin ou fait une grande partie de celui-ci, et que vous avez envie d'échanger sur cette expérience unique et sur ce qu'elle vous a apporté.

L'association « Compostelle 2000 » organise comme chaque année un week-end en forêt de Sénart, près de Paris (facilement accessible en train) avec la participation d'un intervenant-témoin. Cette année ce sera **Sofiane Boubahlouli**, grand marcheur.

De la Moselle à l'Algérie en passant par Compostelle : Un retour vers ses racines familiales et une quête de spiritualité.

Renseignements **www.compostelle2000.org**, et inscription auprès de l'association : Tarif adhérent 90 euros (100 euros non adhérent) pour la nuitée (en chambre simple ou double) et les 3 repas.

11, Rue Hermel 75018 Paris Tel : 01 43 20 71 66 e-mail : compostelle2000@orange.fr

A Saint-Sauvant, Pascal Jouselin et son prédécesseur tiennent un refuge depuis 15 ans. Le moyen de rester proche de Saint-Jacques et de ses pèlerins.

Le silence des rues du bourg est troublé seulement par le passage de quelques voitures sur la départementale et les aboiements qui les accompagnent. A côté du bureau de poste la seule épicerie du village, entourée de maisons poitevines typiques, participe aussi du charme de Saint-Sauvant. Un charme calme qui rappelle le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, sur lequel le village se situe. Pascal Jouselin tient le refuge jacquaire de l'étape pour quelques semaines encore.

“ Rendre ce qu'on nous a offert sur le chemin ”

Avant de reprendre le gîte de son ami Jean-Jacques Pagerie, Pascal Jouselin était pèlerin. Comme beaucoup d'hôtes, il entretient un lien intime avec le chemin. Il a commencé le voyage quand sa femme est tombée malade et l'a terminé à son décès. Cette route en solitaire lui a permis de « *reprendre confiance en la vie* », comme c'est le cas pour beaucoup de ses visiteurs. « *Des gens de toutes les couches de la société, souvent athées, en rupture avec une période de leur vie* », précise-t-il. En quelques années, le chemin lui a permis de faire des centaines de rencontres avec des marcheurs de toutes les nationalités.

Deux cents personnes en un an

Saint-Sauvant est une petite étape, à laquelle certains marcheurs préfèrent parfois Lusignan (voir l'édition du 1er août). Ce qui n'a pas empêché 198 personnes cette année de passer la nuit chez Pascal Jouselin. Un lit, une cuisine et une douche, leurs besoins ne sont pas extravagants et l'hôte se plaît à y répondre en partageant ses repas.

Originaire de Basse-Normandie, il trouve ici le moyen de rester en contact avec le chemin qui ne passait pas chez lui. « *Devenir hospitalier, c'est rendre ce qu'on nous a offert en tant que pèlerin* », se rappelle-t-il. Un esprit qu'il retrouve en instaurant le « donativo », la libre participation aux frais par les pèlerins « *parce que les rencontres n'ont pas de prix.* » L'hôte quittera malgré tout le refuge dans quelques semaines, après une année de gestion à plein-temps. Le gîte sera remis à la location ou à la vente, peut-être pour quelqu'un qui poursuivra les rencontres avec les pèlerins de l'étape.

**Gîte jacquaire de Saint-Sauvant, 3 rue du Four. 5 lits et machine à laver.
Rés et rens. : 07.87.05.76.40.**

Source : <https://www.lanouvellerepublique.fr/vienne/commune/saint-sauvant/a-saint-sauvant-l-hospitalite-pour-rester-sur-le-chemin-de-saint-jacques-de-compostelle>

A VENDRE URGENT cause santé sur GR 653 à Saint-Christaud (Gers) à 9 km de Marciac, Maison de caractère comprenant 224 m² privé, 104 m² pour 4 chambres d'hôtes vendues meublées (chacune avec salle d'eau et WC). Dépendances 265 m² sur terrain de 3500 m². Prix : 425 000€ voir site: www.chambres-hotes-garac.moonfruit.fr
Tel: 05 62 09 37 50 stagemireille@hotmail.fr

Hommage à Simone Langlade

La commune de Castelnau-de-Mandailles et les membres de l'association « Sur les pas de Saint-Jacques » sont profondément attristés par le décès de Simone Langlade, emportée par la maladie le 2 septembre 2019 à l'âge de 68 ans. Ingénieur agricole de formation, Simone Langlade était une figure de la vie politique et associative aveyronnaise. À 26 ans, elle devint le plus jeune maire de France en étant élue dans sa commune natale, en 1977. Elle devint conseillère départementale de l'Aveyron de 1988 à sa mort, au service de l'action sociale. Volontaire et humaine, elle connaissait parfaitement ses dossiers. Son sens du service l'a aussi poussée à s'engager dans le domaine associatif, notamment au sein de l'association « Sur les pas de Saint-Jacques » qui regroupe les communes traversées par le chemin de Saint-Jacques du Puy-en-Velay à Livinhac-le-Haut. Elle en était présidente depuis le 9 décembre 1989 et a ainsi œuvré pendant 30 ans à dynamiser ce chemin, à fédérer ses acteurs. Pour vivre l'expérience des pèlerins, elle effectua le pèlerinage du Puy à Saint-Jacques-de-Compostelle, l'année de ses 50 ans.

Simone Langlade laisse autour d'elle le souvenir de son efficacité, de son attention aux autres et de sa grande gentillesse. Son enterrement a eu lieu jeudi 5 septembre à 15h en l'église de Castelnau-de-Mandailles.

Je viens de recevoir votre dernier numéro 205, lecteur fidèle de CAMINO depuis quasiment le n°1 ! Je réagis au long article de M. J-L DELERIS sur la classification des "pèlerins", qui reflète hélas une triste réalité, réalité qui s'amplifie chaque année.

Le mot PELERIN lui-même, qui pendant un millénaire et jusqu'en l'année 2000, voulait exactement dire "Personne effectuant un chemin dans un but unique, spirituel, dans l'exercice de sa foi catholique ou chrétienne" devrait être remplacé par celui de Randonneur. (A noter qu'il y a aussi des pèlerins dans d'autres civilisations, ceux de La Mecque, ou autres lieux saints des musulmans, les pèlerins japonais ou tibétains qui vont dans certains temples bouddhistes ou sommets de montagne, etc...).

Une fois admis que les chemins vers Santiago, une fois labellisés, balisés, documentés, commercialisés, Googélisés, GPS tracés, deviennent tout simplement des Chemins de Randonnée ordinaires, alors ce n'est que la rançon du succès, et des 5 semaines de vacances et RTT ; ou cela devient un mythe "à faire", en particulier pour la foule d'étrangers sur le Camino Francès en Espagne, ou la jeunesse espagnole pour améliorer leur C.V. Il suffit d'ignorer ceux que J-L D classe en catégorie 3 ou 4, et surtout de sourire aux vantardises de ceux qui disent "J'AI FAIT ..." en exhibant leur Compostela en latin, ou leur planning d'exploit sportif.

Le seul gros inconvénient pour les authentiques pèlerins (ou randonneurs), c'est l'affluence qui perturbe le silence intérieur et qui déclenche l'anxiété des hébergements "COMPLET" (d'où la nécessité, de plus en plus, de prendre la prudence en réservant à l'avance).

Pour ma part, ceci m'a conduit à m'éloigner de cette foule de vrais et faux randonneurs / pèlerins /, et de choisir d'autres parcours : voie de VEZELAY (quasiment déserte), voie du Mont St-Michel par exemple. Certes on ne va que jusqu'à Roncevaux au mieux... Cordialement à l'équipe du journal csicrepy59@gmx.fr

Je voudrais répondre à l'article de Jean-Luc Délérís qui me laisse un brin perplexe... Par valerie.ontour@gmail.com

J'ignorais que le pèlerin devait être classifié, appartenir à une catégorie et par qui devrait il donc être jugé ? Il me semble que le Chemin appartient à tous et que chacun est libre de le vivre comme il l'entend et surtout comme il en a la possibilité. Certains ne peuvent marcher toute la distance qui sépare parfois deux hébergements, d'autres sont parfois blessés et ne veulent pas quitter leur groupe et encore moins le chemin donc ils allègent une partie du parcours, les exemples sont nombreux et variés.

Pour avoir marché cette année (du 7 mars au 2 mai) depuis Alméria jusqu'à Compostelle d'un bout à l'autre je reconnais que l'hébergement pose parfois problème tout simplement parce que la Via de La Plata est victime de son succès... Le problème ne se posait pas sur le Camino Mozarabe. Il me semble qu'à l'origine les chemins n'étaient pas "tracés" et de surcroît le pèlerin partait à pied depuis chez lui, il ne rejoignait pas un point de départ prédéfini en avion ou autre transport... De ce fait à part ceux qui partent à pied de chez eux (j'en connais) nous voilà tous à minima des accommodants... Ne dit-on pas que tous les chemins mènent Rome ? Ils mènent aussi à Santiago... Quant à la Compostella chacun est libre de la demander ou pas me semble-t-il en arrivant. Faut il rappeler que nous sommes tous différents et que le Chemin est justement un espace de liberté pour tous. Valérie Fontaine